

VERBATIM

Louisa Elijassialuk

Je suis Louisa Elijassialuk. Nous venons d'Inukjuak. Nous avons été déplacés en Extrême Arctique en 1960. J'avais douze ans quand nous sommes arrivés à Resolute Bay. Au moment où nous allions quitter le bateau, j'ai fêté mes treize ans. Ensuite, nous sommes allés à Grise Fjord.

Question: 1 Savez-vous ce que la GRC a dit à vos parents afin de les convaincre de partir?

Je ne me souviens pas avoir entendu quoi que ce soit à ce sujet, mais je le savais. La GRC voulait déplacer des gens. Alors mon père a probablement été déplacé à Grise Fiord pour pouvoir travailler. C'était un endroit très lointain. Il travaillait pour la GRC.

Je me souviens avoir éprouvé...Il n'y avait que quelques bâtiments, c'était très montagneux et très froid. Nous avons quitté l'été et pour arriver dans un endroit très froid. Il y avait peu de bâtiments et d'immenses montagnes. J'ai été partie pendant dix-huit ans.

Nous nous sommes rencontrés sur le premier bateau qui transportait des gens déplacés. À part cela, nos vies étaient normales. Nous nous sommes mariés et avons eu des enfants. C'est tout. Samwillie a eu une expérience très difficile; quand il a été déplacé, il était déjà un jeune homme. Il a ressenti des douleurs même physiques alors qu'il essayait de s'habituer. Il aimait beaucoup ses parents. C'est ce qu'a dû endurer mon défunt mari Samwillie.

Comment avons-nous vécu? Il faisait noir, très noir. C'était nouveau pour moi. Le soleil ne se levait jamais. Mon corps a dû apprendre à surmonter ces difficultés. Nous devons aussi trouver de la nourriture. Alors nos chasseurs devaient aller chasser tout le temps. Mon père travaillait pour la GRC. J'avais envie de notre nourriture traditionnelle. J'étais toujours si maigre.

Question 2: Vous souvenez-vous du bateau C.D. Howe?

La mer était très agitée lors du voyage en bateau, tout bougeait sans arrêt. D'un bord à l'autre. Je ne pouvais pas dormir. J'avais une petite soeur et je devais prendre soin d'elle. C'était difficile. Quand c'était calme, nous pouvions voir des animaux que nous n'avions jamais vus à

Inukjuak. Nous avons vu des gens vivre dans leurs villages, comme nous, à l'époque. Les objets dans le bateau roulaient partout. À cause des grosses vagues. Ils sont venus à bord du bateau pour faire des rayons X, pour des raisons médicales. Je vomissais sans cesse. J'avais la tuberculose avant cette réinstallation. Je n'étais qu'une enfant à Inukjuak.

Question 3: Pourquoi avez-vous décidé de retourner vivre à Inukjuak?

Quand mon mari a décidé d'y retourner, nous sommes partis. Ce n'est pas moi la première qui ai dit : « Retournons là-bas! », il voulait retourner parce qu'il avait de la parenté là-bas, à Inukjuak. Il voulait que ces enfants vivent ici. Alors, nous sommes retournés. J'étais heureuse. Chez moi, c'est ici. Je savais que je venais d'Inukjuak. Je savais que je ne venais pas de là-haut. J'étais contente de revenir chez moi.

Question 4 : Est-ce que vous vous êtes senti les bienvenus lors de votre retour à Inukjuak?

Ça a été très difficile pour Samwillie, surtout au début. Au retour, certains commentaires ont fait en sorte qu'il ne s'est pas senti le bienvenu. C'était difficile. Et nos enfants qui étaient nés à Grise Fiord ont eu de la difficulté à s'adapter à leur nouvelle vie. Les habitudes de vie ne sont pas les mêmes à Grise Fjord et Inukjuak. Même leurs corps devaient s'adapter. Samwillie et moi avons été très bien reçus.

Nous étions très bien reçus. Mais, nos enfants à l'école, comme ce sont des enfants, ils ont réagi de différentes façons.

Samwillie était déjà décédé, quand ils ont présenté leurs excuses. J'aurais préféré qu'ils présentent leurs excuses alors qu'il était encore en vie... alors qu'ils étaient tous encore en vie. J'étais heureuse quand ils ont enfin présenté leurs excuses. Très heureuse.

C'était important pour moi d'être là pour les entendre. J'étais là-bas. Ils nous ont présentés des excuses.

Comment est-ce que je vois le futur d'Inukjuak? Je vois Inukjuak. Ceux qui ont été laissés derrière veulent qu'on se souvienne d'eux aussi. Je veux qu'on se souvienne d'eux et qu'on leur offre des excuses. Ils recevront probablement des excuses quand la statue sera érigée ici. Nos enfants...mes filles ont des enfants maintenant qui grandissent. Notre expérience à Samwillie et

moi-même n'en est pas une que nous leur souhaitons de vivre. J'espère que leurs enfants resteront ici. Je ne peux pas voir le futur, mais c'est ce que je souhaite.

Question 5: Est-ce que vous aimeriez ajouter quelque chose?

J'ai partagé la même souffrance que mon défunt mari. L'inquiétude que nous avons vécue alors que la police nous a déplacés. Surtout qu'ils étaient ignorants de ce qu'était l'Extrême Arctique. Il a été blessé par cela et moi aussi. Quand il était encore parmi nous, après que nous ayons quitté Grise Fiord, ça a pris un certain temps avant que nos enfants s'habituent. Je me demandais s'ils allaient s'adapter un jour.

Et ceux que nous avons laissés à Grise Fiord ont pris du temps à s'en remettre. J'espérais qu'ils s'en remettent rapidement. Ma mère était encore en vie quand nous sommes arrivés. J'avais ma mère. J'avais ma mère alors ça allait. Mais mon pauvre mari était troublé et il avait de la difficulté à s'exprimer. Il se renfermait, gardait tous ses sentiments à l'intérieur. Il voulait des excuses et elles ne sont jamais venues. Il était blessé. Il souffrait et je comprenais sa souffrance. C'est tout.

Question 6: Que souhaitez-vous pour la jeune génération?

La nouvelle génération a été autant blessée que ses parents. Ils ont vu la douleur de leurs parents. Je veux qu'ils guérissent et qu'ils deviennent vraiment unis avec cette communauté. Je souhaite que le gouvernement fédéral s'informe honnêtement de tous les effets que cette réinstallation a eu sur les gens. Ils devraient venir dans l'Extrême Arctique pour un certain temps. C'est très cher là-haut. Même ici, le coût de la vie commence à être élevé. Ce mauvais gouvernement devrait avoir un représentant ici. Ce « mauvais » gouvernement...Pour qu'il voit comment leurs politiques accélèrent l'augmentation du coût de la vie pour ceux qui ont été déplacés. Comme ça, ils seraient au courant.